

HOMMAGE A MOLIÈRE, vers récités sur le théâtre de Strasbourg.

Fait partie des *Loisirs poétiques*, par M. René Tredos; Paris, Ambroise Dupont, 1828, in-12.

ESSAI SUR MOLIÈRE, par sir Walter Scott.

Fait partie de *Histoire générale de l'art dramatique*; Paris, Ch. Gosselin, 1828, 2 vol. in-12. C'est la traduction d'un article de sir Walter Scott sur l'histoire de la vie et des ouvrages de Molière, par J. Taschereau, et les *Œuvres complètes de Molière*, avec un commentaire par M. Auger, inséré dans *the Foreign quarterly Review*, t. II, p. 206.

LETTRE A MM. LES MAIRES DES COMMUNES DE FERRIÈRE ET LA FERRIÈRE POUR LA RECHERCHE DES MANUSCRITS DE MOLIÈRE; in-8°, signé Belfara, daté du 20 juin 1828.

A M. LE DIRECTEUR DES ANNALES DE LA LITTÉRATURE ET DES ARTS; in-8° (1828), signé: Un de vos abonnés (M. le marquis de Fortia d'Urban).

Extrait de la 416<sup>e</sup> livraison, t. XXXII des *Annales*, relatif à la femme de Molière, en réponse à un article de M. Hipp. de la Porte, inséré dans la 411<sup>e</sup> livraison du même recueil.

LE MARIAGE DE MOLIÈRE, ou le Manteau de Tartufe, comédie en vers en trois actes, par M. Garnier; Lyon, Châubet, 1828, in-8°.

Non représenté.

ÉPIÈRE AU FAUTEUIL DE MOLIÈRE, signée Eugène Yvert. Imprimerie de Trouvé, à Paris (1829), in-8°.

MOLIÈRE ET MIGNARD A AVIGNON, comédie-vaudeville en un acte, composée en cinq heures dix minutes, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville d'Avignon, sur un sujet fourni par le public, distribuée le même jour, 5 juin, à MM. les acteurs, et représentée sur le théâtre d'Avignon, le 4 juin 1829; quatrième vaudeville improvisé par Eugène de Pradel; Avignon, Olfroy aîné, 1829, in-8°.

LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION THÉÂTRALE A NANTES, ou une Page de la vie d'un grand homme, scène historique, signée Ludovic.

Comprise dans la première livraison de la *Revue de l'Ouest*, novemb. 1829; Nantes, Mellinet-Malassis, in-8°.

BARON CHEZ MOLIÈRE, comédie en prose en un acte, par M<sup>me</sup> (Royer ou Royce de Bruges), Belge, représentée sur le théâtre royal de Bruxelles, le 9 octobre 1829.

Non imprimée.

LA MORT DE MOLIÈRE, drame en trois actes et en prose, par M. Dumersan, représenté sur le théâtre de l'Odéon, le 18 février 1850, pour l'anniversaire de la mort de Molière; Paris, Barba, 1850, in-8°.

L'ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE MOLIÈRE, à-propos en un acte, représenté sur le Théâtre-Français, le 16 janvier 1852, par M. d'Epagny.

Imprimé dans le *Courrier des théâtres*, des 17, 18, 19, 20 et 21 janvier 1852.

LA VIE DE MOLIÈRE, comédie historique en trois actes mêlée de couplets, représentée pour la première fois sur le théâtre du Vaudeville, le 17 janvier 1852, par MM. Dupeuty et Étienne Arago; Paris, Bezou, 1852, in-8°.

MOLIÈRE, drame historique mêlé de chant, par MM. Williams et Moreau, représenté sur le théâtre du Gymnase-Enfantin, le .. avril 1855.

Non imprimé.

MAISON NATALE DE MOLIÈRE, par M. Belfara; in-8.

Lettre à l'éditeur de la *Revue rétrospective*, datée du 25 novembre 1855, et extraite du n° du 3 décembre.

MOLIÈRE A LYON ET A VIENNE, par M. Collombet.

Fait partie de la *Revue du Lyonnais*, 1855, t. I, p. 115 et suiv.

MOLIÈRE A LYON, 1653-1657, signé A. Péricaud; Lyon, octobre 1855, in-8° de 8 pages.

NOTICE SUR LE FAUTEUIL DE MOLIÈRE, par M<sup>me</sup> (Astruc et Sabatier); Pézenas, Gabriel Bonnet, 1856, in-8°.

Seconde édition publiée au même lieu, la même année.

LE FAUTEUIL DE MOLIÈRE; 1856.

Fait partie de la 22<sup>e</sup> livraison du *Monde dramatique*, t. III, p. 337-348.

LE MOLIÈRE DE LA JEUNESSE, ou Recueil de pièces propres à être représentées aux distributions de prix par les élèves de maisons d'éducation, par Al. P. M.; Lyon, Pelagaud, Lesne et Crozet, 1856, 2 vol. in-18.

Contient six pièces de Molière arrangées: les *Fourberies de Scapin*, *l'Avare*, *le Bourgeois gentilhomme*, *le Malade imaginaire*, *le Médecin malgré lui*, et *M. de Pourcauagnac*.

HOMMAGE A MM. LES MEMBRES DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, par N.-J.-Q. Beuchot, bibliothécaire de la Chambre des députés, chargé de recevoir les souscriptions de MM. les députés au monument de Molière; Paris, Paul Renouard, 1858, in-8°.

DICTIONNAIRE DE MORALE ET DE LITTÉRATURE, par Molière; Paris, madame Rémy-Brégeat, 1858, in-18.

SOUVENIRS DU PAYS, MOLIÈRE A NANTES; projet d'une scène dramatique, en commémoration du séjour de Molière à Nantes en 1648; imprimerie de Mellinet, à Nantes, 1858, in-8°, signé Camille Mellinet.

LA CHAMBRE ET LE FAUTEUIL DE MOLIÈRE; Paris, passage Saulnier, 11, et à la chambre où mourut Molière, rue Richelieu, n° 54. Impr. de Lange-Lévy, 1858, in-8°.

MOLIÈRE ET SON TARTUFE, étude en trois époques et en vers, par M. F. Alphonse; Paris, le Doyen, 1859, in-8°.

MOLIÈRE A CHAMBORD, comédie en vers en quatre actes, représentée au théâtre royal de l'Odéon le 15 janvier 1845; Paris, Tresse, 1845, in-8°.

LE MONUMENT DE MOLIÈRE, poème, par madame Louise Colet, couronné par l'Académie française; précédé de l'HISTOIRE DU MONUMENT ÉLEVÉ A MOLIÈRE, par M. Aimé-Martin; Paris, Paulin, 1845, in-8°.

Académie française; concours de poésie française de 1845; le MONUMENT DE MOLIÈRE, par M. Alfred Desessarts; Paris, Lange-Lévy, 1845, in-8°.

ÉPIÈRE A MOLIÈRE, qui a obtenu, au jugement de l'Académie française, une médaille d'or dans le concours de poésie de 1845; par A. Bignan; Paris, Saint-Jorre, 1845, in-8°.

POQUELIN A LA CENSURE, ou le Monument de Molière, par M. Lesguillon; Paris, Pinard, 1845, in-8°.

LE MONUMENT DE MOLIÈRE, poème, par Dumersan; Paris, imprimerie de Breton (1845), in-8°.

L'APOTHÉOSE DE MOLIÈRE, poème, par Charles Malo, lu en séance publique à l'Athénée des Arts, le 18 juin 1845; Paris, Villet, 1845, in-8°.

LE MONUMENT DE MOLIÈRE (poème); imprimerie de Lacour, Paris (1845), in-8°.

LE MONUMENT DE MOLIÈRE, par Arthur de Beauplan; Paris, Breteau et Pichouy, 1845, in-8°.

ÉLOGE DE MOLIÈRE, par M<sup>me</sup>, auteur de la NOUVELLE ÉCOLE DES MARIS, et de celle des FEMMES.

A la suite de *Dissertation morale et critique sur l'Esprit*, épître en vers adressée au roi le 1<sup>er</sup> mai 1845, jour de l'inauguration du monument de Molière et de l'ouverture des chemins de fer d'Orléans et de Rouen; Paris, Tresse, 1845, in-8°.

L'auteur, qui se trompe étrangement sur l'inauguration du monument de Molière, prévient son lecteur par une note que son *Épître* a concouru pour le prix de poésie. — Sa *Nouvelle École* n'a de commun avec celle de Molière que le titre.

## II

## ÉCRITS

## RELATIFS AUX OUVRAGES PARTICULIERS

## DE MOLIÈRE.

## LE DÉPIT AMOUREUX,

Représenté en 1654, imprimé en 1665.

Le DÉPIT AMOUREUX, comédie de Molière, mise en deux actes par Valville (Letourneur).

Représentée en province vers 1780 et successivement sur le théâtre Fey-

deau, sur ceux de la République, du Lycée, et enfin au Théâtre-Français, le 4 janvier 1821. La plus ancienne édition de cette pièce arrangée que nous connaissons est de 1786; Paris, veuve Duchesne, in-8°; mais elle avait déjà été imprimée antérieurement, cette édition portant sur le titre: *Nouvelle édition*.

On trouve l'indication du *Dépit amoureux*, réduit en un acte, à l'article ARMAND, t. III, p. 15, des *Anecdotes dramatiques*. Nous ne le connaissons que par cette mention.

Le DÉPIT AMOUREUX, rétabli en cinq actes (avec des changements), hommage à Molière, par Cailhava; Paris, Charles Pougens, 1804, in-8°.

Représenté vers 1780, mais postérieurement au numéro précédent.

Le DÉPIT AMOUREUX, comédie de Molière, mise en trois actes par M. Pieyre, représentée sur le théâtre de l'Odéon, le 10 janvier 1818.

Imprimée dans les œuvres de M. Pieyre; Orléans, 1808-1811, 2 vol. in-8°.

(Le premier volume est de 1811.)

Le DÉPIT AMOUREUX, comédie en vers en cinq actes, de Molière, avec des changements (par M. Richard), représentée sur le théâtre de l'Odéon le 1<sup>er</sup> janvier 1816.

Le DÉPIT AMOUREUX, de Molière, réduit en un acte, représenté sur le théâtre du Gymnase le 17 février 1821.

Attribué à M. Andrieux par l'*Annuaire dramatique*, p. 275, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> années. Non imprimé.

## LES PRÉCIEUSES RIDICULES,

Représentées en 1659, imprimées en 1660.

RÉCIT EN PROSE ET EN VERS DE LA FARCE DES PRÉCIEUSES; Paris, de Luynes, 1660, in-12.

Ce récit a été attribué à Somaize. Tallemant le met sur le compte de mademoiselle Desjardins.

LES VÉRITABLES PRÉCIEUSES, comédie en prose et en un acte (par Somaize); Paris, Ribou, 1660, in-12.

Non représentée.

Cette pièce eut, au mois de septembre de la même année, une seconde édition, augmentée d'un *Dialogue des deux Précieuses*. Dans ce dialogue, une des Précieuses parle d'une pièce à laquelle on travaillait, et qui devait avoir pour titre: *Pompe funèbre d'une Précieuse*. Il y a lieu de croire qu'elle ne vit jamais le jour.

LES PRÉCIEUSES RIDICULES DE MOLIÈRE, mises en vers (par Somaize); Paris, Ribou, 1660, in-12.

Non représentées.

Le même Somaize a composé une pièce intitulée *le Procès des Précieuses*, comédie en vers burlesques en un acte; Paris, Ribou, 1660, in-12. Non représentée. Malgré son titre, elle n'est relative ni à Molière ni à ses *Précieuses ridicules*.

LES PRÉCIEUSES RIDICULES DE MOLIÈRE, mises en opéra, représenté en 1791 sur le théâtre de mademoiselle de Montansier.

Cité dans le *Calendrier des théâtres* de 1792, p. 254. — Non imprimé.

LES PRÉCIEUSES RIDICULES, avec un prologue, représentées au théâtre des Variétés le 25 novembre 1829.

C'est la pièce de Molière avec un prologue de M. Duport. Odry, bénéficiaire de cette représentation, joua le rôle de Mascarille dans le costume exact.

## SGANARELLE, OU LE COCU IMAGINAIRE,

Représenté et imprimé en 1660.

SGANARELLE, ou le Cocu imaginaire, comédie, avec les arguments de chaque scène (par Neufvillain); Paris, Ribou, 1660, in-12.

Nous avons vu une édition de 1666 (Ribou, in-12) qui ne contenait pas les arguments. Molière avait pris par conséquent le parti de les faire supprimer.

LA COCUE IMAGINAIRE, comédie en vers en un acte, par F. D. (Doneau); Paris, Ribou, 1660, in-12.

Non représentée.

ARLEQUIN COCU IMAGINAIRE, représenté en 1716 à la Comédie-Italienne.

Mentionné dans les *Almanachs des théâtres*.

SGANARELLE, ou le Mari qui se croit trompé, comédie en vers en un acte, de Molière, arrangée avec des scènes nouvelles, un dénouement, et mise en un acte par J.-A. Gardy; Paris, Fages, an XI (1805), in-8°.

Le PORTRAIT, ou le Cocu imaginaire, comédie en vers en un acte, de Molière, arrangée avec des scènes nouvelles, un nouveau dénou-

ment, et mise en un acte par J.-A. Gardy; Paris, Fages, an XI (1805), in-8°.

Cette pièce est exactement la même que la précédente. On n'a fait que réimprimer un carton pour le titre.

## L'ÉCOLE DES FEMMES,

Représentée en 1662, imprimée en 1665.

STANCES A M. MOLIÈRE SUR SA COMÉDIE DE L'ÉCOLE DES FEMMES, QUE PLUSIEURS GENS FROUDAIENT, par Boileau-Despréaux.

1<sup>er</sup> janvier 1665. Cette petite pièce a été imprimée pour la première fois dans les *Délices de la poésie galante*, in-12, première partie, Jean Ribou, 1666. Elle y était donnée sans aucun nom, avec ce titre: *Sur l'École des femmes*, stances.

## LA CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES,

Représentée et imprimée en 1665.

## L'IMPROMPTU DE VERSAILLES,

Représenté en 1665, imprimé dans l'édition de 1682 (1).

PANÉGYRIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES, ou la Conversation comique sur les Œuvres de M. de Molière, comédie en prose, en un acte (par Robinet); Paris, Pepingué, 1665, in-12.

Non représentée.

L'indication du nom de l'auteur de cette pièce est fournie par le registre de l'ancienne chambre syndicale des imprimeurs et libraires, contenant les privilèges, compulsé par M. Belfara, qui nous a laissé cette note. Nous indiquons cette source aux bibliographes à la recherche des anonymes.

ZÉLINDE, ou la Véritable Critique de l'ÉCOLE DES FEMMES, et la Critique de la Critique, comédie en prose en un acte, par le sieur Doneau de Vizé; Paris, Barbin, 1665, in-12.

Cette pièce ne paraît pas avoir été représentée.

Le PORTRAIT DU PEINTRE, ou la Contre-critique de l'ÉCOLE DES FEMMES, comédie en vers en un acte, par le sieur Boursault, représentée sur le théâtre royal de l'hôtel de Bourgogne; Paris, Guignard, 1665, in-12.

LA VENGEANCE DES MARQUIS, ou Réponse à l'IMPROMPTU DE VERSAILLES, comédie en prose en un acte (par de Villiers), représentée (à la fin de l'année 1665) sur le théâtre de l'hôtel de Bourgogne; Paris, Loyson, 1664, in-12.

L'IMPROMPTU DE L'HÔTEL DE CONDÉ, comédie en vers en un acte (par A.-J. de Montfleury), représentée sur le théâtre de l'hôtel de Bourgogne (en janvier 1664); Paris, Pepingué, 1664, in-12.

LA GUERRE COMIQUE, ou la Défense de l'ÉCOLE DES FEMMES, du sieur de Molière, et de sa Critique, par le sieur P. de la Croix; Paris, Bienfait, 1664, in-12.

LES AMOURS DE CALOTIN, comédie en vers en trois actes, avec un ballet, par Chevallier, représentée, en 1664, sur le théâtre royal du Marais; Paris, Trabouillet, 1664, in-12.

## LE MARIAGE FORCE,

Représenté en 1664, imprimé en 1668.

Le MARIAGE FORCÉ, comédie de Molière mise en vers par M<sup>me</sup>; Paris, veuve Dupont, 1676, in-12.

Non représentée.

Bien que la *Permission* soit de 1674, cette pièce ne parut qu'en 1676.

## LA PRINCESSE D'ÉLIDE,

Représentée en 1664, imprimée dans l'édition de 1682.

LA PRINCESSE D'ÉLIDE, toute en vers, telle qu'on la joue à présent sur le théâtre de Paris.

Versificateur anonyme.

Imprimée dans l'édition des *Œuvres de Molière*; Amsterdam, Wetstein, 1725.

LA PRINCESSE D'ÉLIDE, ballet héroïque, en trois actes et un prologue, le

(1) La *Critique* et l'*Impromptu* étant elles-mêmes des pièces du procès de l'École des femmes, et les ouvrages en réponse à ces deux petites comédies roulant en grande partie sur l'œuvre principale, nous avons cru devoir les réunir.

tout en vers libres, paroles de l'abbé Pellegrin, musique de Villeneuve, représenté le...; Paris, Ballard, 1728, in-4°.

La PRINCESSE D'ELIDE, comédie de Molière mise en vers, représentée pour la première fois le 27 décembre 1756.

Nous trouvons mention de cette pièce dans le *Mercur de France*, de janvier 1757, page 203, dans le *Dictionnaire des Théâtres de Létis*, et dans l'*Histoire du Théâtre français* de de Moubly. Ce dernier ajoute : « Un anonyme ayant osé corriger Molière, on en fut indigné, et personne ne se trouva à la seconde représentation. » Ni l'un ni l'autre de ces historiens ne semble avoir eu connaissance du semblable changement qu'on avait fait subir à cette pièce vers 1725. (Voyez le n° précédent.) N'y a-t-il pas lieu de penser que la représentation du 27 décembre 1756 n'était qu'une reprise de la pièce arrangée en 1725? C'est un doute que nous soumettons à nos bibliographes.

La PRINCESSE D'ELIDE, comédie de Molière mise en vers.

Imprimée dans un *Recueil de pièces dramatiques anciennes et nouvelles*; Bouillon, de l'imprimerie de la Société typographique, 1785, in-8°.



Il s'était chargé du rôle d'Alceste; mademoiselle Molière remplissait celui de Céliène. — PAGE 28.

La PRINCESSE D'ELIDE, comédie-ballet de Molière, arrangée en trois actes et continuée en vers par M. Picyre.

Imprimée dans son *Théâtre*, Orléans, 1808-1811; 2 vol. in-8°.

LE TARTUFE, ou L'IMPOSTEUR,

Représenté en 1664, imprimé en 1669 (1).

Le ROI GLORIEUX AU MONDE, par le curé de Saint-Barthélemy.

Voir précédemment page 119.

(1) Les œuvres de Molière ont été traduites en italien comme dans presque toutes les autres langues. Mais, outre la traduction complète de son Théâtre dans cette dernière langue, on a une imitation particulière du *Tartufe* : *Il don Pilone, ovvero il Bacchettone falso*, commedia (di 5 atti e in prosa) tradotta nuovamente dal francese da Girolamo Gigli; Lucca, Marescandoli, 1711, in-8°.

LETTRÉ SUR LA COMÉDIE DE L'IMPOSTEUR, 1667, in-12.

Sans lieu d'impression, nom d'auteur, ni de libraire. Cette lettre fut réimprimée en 1668 sous le même titre, et en 1670 sous celui d'*Observations sur la comédie de l'Imposteur*.

La CRITIQUE DU TARTUFE, comédie en vers en un acte; Paris, Quinet, 1670, in-12.

Non représentée. Cette pièce est précédée d'une *Lettre critique sur le Tartufe écrite à l'auteur de la Critique*, également anonyme.

Le TARTUFE RÉVOLUTIONNAIRE, ou la Suite de l'Imposteur, comédie en vers en trois actes, par M. Lemercier, représentée sur le théâtre de la République, le 21 prairial an III (9 juin 1795).

Non imprimée. Il existe également une pièce intitulée *Tartufe révolutionnaire, ou le Terroriste*, comédie en prose en trois actes, par Balardelle, jugé au tribunal criminel de Bruxelles; Dunkerque, Drouillard, an IV, in-8°. Non représentée. Elle n'a aucun rapport avec le *Tartufe* de Molière.

MOLIÈRE CHEZ NINON, ou la Lecture du TARTUFE, comédie en vers en un

acte, par MM. Chazet et Dubois, représentée au théâtre Louvois, le 17 brumaire an XI (8 octobre 1802); Paris, Girard, 1802, in-8°.

NINON, MOLIÈRE ET TARTUFE, vaudeville en un acte, par H. Simon, représenté sur le théâtre du Vaudeville, le 26 avril 1815.

Le TARTUFE, avec de nouvelles notices historiques, critiques et littéraires, par M. Etienne (et Jules Taschereau); Paris, C.-L.-F. Pauckotte, 1824, in-8°.

MOLIÈRE, ou la première représentation du TARTUFE, comédie-vaudeville en un acte, représentée sur le Théâtre-Molière, le 44 janvier 1832, par MM. Merville et Alexandre Martin.

Non imprimée.

La GRANDE FAMILLE DE CE BON M. TARTUFE, esquisses contemporaines, par Louis Derville (Desnoyers).

Fait partie de *Babel*, publication de la Société des gens de lettres, t. III, p. 259; Paris, Renouard, 1840, in-8°.

DON JUAN, ou LE FESTIN DE PIERRE.

Représenté en 1665, imprimé dans l'édition de 1682.

OBSERVATIONS SUR UNE COMÉDIE DE MOLIÈRE INTITULÉE : LE FESTIN DE PIERRE, par le sieur de Rochemont; Paris, Pepingué, 1665, in-12.

Ces *Observations* eurent au moins trois éditions en 1665; car il existe à la Bibliothèque de l' Arsenal un exemplaire de 48 pages, portant à la fin de la dernière un permis d'imprimer, signé d'Aubray, daté du 10 mai 1665, et au titre, sur l'imprimé. Nous en possédons un qui, bien que de 48 pages également, mais avec quelques différences de texte, n'a ni l'une ni l'autre de ces mentions; enfin M. Etienne, dans sa *Notice sur le Tartufe*, en cite un troisième, dont le permis d'imprimer est du 8 avril, et signé du *Baillif du Palais*.

RÉPONSE AUX OBSERVATIONS TOUCHANT LE FESTIN DE PIERRE DE M. DE MOLIÈRE; Paris, Quinet, 1665, in-12.

pour 1792, p. 59). Mais comme il existe une source commune à laquelle leurs auteurs ont puisé comme Molière, nous n'avons pas cru devoir les citer dans cette nomenclature.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES SUR LE FESTIN DE PIERRE, par M. Beuchot; Paris, 1825, in-8°.

Extraits de la *Bibliographie de la France*.

LE MISANTHROPE,

Représenté en 1666, imprimé en 1667.

LETTRÉ ÉCRITE SUR LA COMÉDIE DU MISANTHROPE.

Signée D. V. (De Visé); en tête de la première édition du *Misanthrope*; Paris, Ribou, 1667, in-12.



Elle alla à Versailles se jeter aux pieds du roi. — PAGE 45.

LETTRÉ SUR LES OBSERVATIONS D'UNE COMÉDIE DU SIEUR MOLIÈRE INTITULÉE : LE FESTIN DE PIERRE; Paris, Quinet, 1665, in-12.

Le FESTIN DE PIERRE, comédie de Molière mise en vers par M. Corneille de l'Isle (Thomas), représentée sur le théâtre de Guénégaud, le 12 février 1677.

Imprimée dans les *Œuvres* de Thomas Corneille.

DON JUAN, ou le FESTIN DE PIERRE, opéra en 4 actes d'après Molière et le drame allemand, paroles ajustées sur la musique de Mozart, par M. Castil-Blaze; Paris, Vente, 1821, in-8°.

Représenté pour la première fois sur le Grand-Théâtre de Lyon, le 10 décembre 1822.

Depuis Molière, on a représenté plusieurs autres *Festins de Pierre*, tels que le drame allemand, la pièce italienne jouée aujourd'hui avec la musique de Mozart, et la pièce (*il Convitato di Pietro*) mise en musique par Gazzaniga et représentée à Paris en 1791 sur le théâtre de Monsieur, d'abord en 4 actes, puis en 2 actes le surlendemain (voir l'*Almanach général de tous les spectacles*

Le MISANTHROPE CORRIGÉ, conte moral, par Marmontel.

Imprimé pour la première fois dans l'édition des *Contes moraux* de 1765, 3 vol. in-8°. C'est la suite de l'histoire d'Alceste.

Le PHILINTE DE MOLIÈRE, ou la Suite du MISANTHROPE, comédie en vers en cinq actes, par P.-F.-N. Fabre d'Eglantine, représentée sur le Théâtre-Français, le 22 février 1790; Paris, Prault, 1791, in-8°.

Le MISANTHROPE CONVERTI, comédie en cinq actes et en vers patois, par le citoyen Daubian, homme de loi, de Castres; Castres, Rodière, 1797, in-8°.

ALCESTE A LA CAMPAGNE, ou le MISANTHROPE CORRIGÉ, comédie en vers en trois actes, par M. Demoustier, représentée sur le théâtre de Monsieur, le 5 décembre 1790; Paris, 1798, in-8°.

THÉÂTRE CLASSIQUE, ou ESTHER, ATHALIE, POLYEUCTE et le MISANTHROPE commentés, par F. Roger; Paris, Migneret, 1807, in-8°.

Le MISANTHROPE EN PROSE, vaudeville en un acte, par MM. Brazier et \*\*\*; représenté sur le théâtre du Vaudeville, le 24 mars 1814.